

Adieu à Charles Chalant (1922-2020)

Charles et Cécile, un couple indissociable qui vient donc de connaître son "dénouement" avec le départ de Charles à l'âge de 98 ans, dans la douceur d'une "mort naturelle" dirait-on, mais pendant ce deuxième confinement dû au Covid. C'est dire qu'il n'a pas été possible de lui rendre l'hommage que Cécile aurait tant voulu et que nous allons tenter de lui rendre ici, au nom de l'association en tout cas, et de notre amitié qui ne s'est jamais démentie. Pour tous ceux qui l'ont bien connu et aimé à Hors-les-Murs ou ailleurs, en présence si chaleureuse ou dans ses nombreux articles tant appréciés...

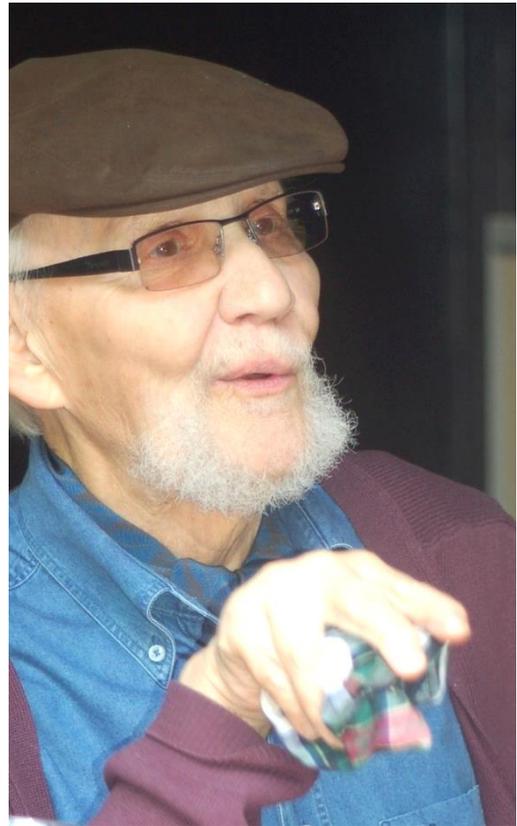
Quarante ans de compagnonnage et d'amitié ! Charles et Cécile étaient du groupe des quelque septante-cinq fondateurs de Hors-les-Murs à la Maison de l'Amérique latine à Bruxelles, le 26 avril 1980. C'était la fin de la décennie qui a vu tant de "départs" de prêtres, pour se marier souvent, un quart du clergé catholique, c'était surtout le début du pontificat de Jean-Paul II qui allait resserrer les boulons d'une attitude jugée trop "laxiste" de "réduction à l'état laïque"... ! Des groupes de prêtres qui se mariaient sont nés spontanément, surtout en Europe et dans les deux Amériques, avec deux objectifs affirmés : nous soutenir mutuellement face à une culpabilisation facile des autorités, voire des confrères et des familles, et continuer le combat commencé dès la fin du concile pour abolir l'obligation du célibat pour les prêtres.

Charles ne s'est pas contenté d'être du nombre des fondateurs, il fut dès le départ et pour une douzaine d'années le secrétaire de l'a.s.b.l., et plus tard pendant quatre ans le responsable de la revue trimestrielle jusqu'en 2000. Quelques années auparavant, il avait orchestré un numéro spécial fait de témoignages de compagnes de prêtres (et de quelques-uns d'entre eux qui voulaient bien se dévoiler) et qu'on avait intitulé les "clandestines", et sa signature se retrouve dans presque tous les numéros de la revue des décennies 80 et 90.

On se souviendra de la part importante que Charles avait prise à l'organisation et à la tenue du dixième anniversaire de HLM à l'abbaye de Floreffe. C'est d'ailleurs lui qui y intervenait en premier avec un témoignage qui n'a pas pris une ride tant l'analyse y est pertinente et même exhaustive et reste d'une très criante actualité : *Hémorragie ou hémophilie d'une Église ?*¹

La rencontre que nous avons organisée en 1992 avec Émile Morin, l'exégète devenu jardinier, l'avait aussi mobilisé d'une manière extraordinaire. C'est lui qui en avait trouvé le thème et le titre : *Confidences sur l'essentiel*. On était allé très loin dans le partage, et Charles avait publié ensuite plusieurs articles inspirés de cette expérience. Vingt-cinq ans plus tard, il parlait encore de cette rencontre et du partage de ces *témoignages sur l'essentiel* et du titre donné à la communication d'Émile Morin : *Mon père était un araméen errant...* Il le rejoignait pour dire que l'essentiel est du côté de l'abandon des certitudes, de la marche, de la priorité accordée à l'expérience, des choix à faire à la lumière de la seule conscience...

Évoquons encore dans la foulée et parmi d'autres, une troisième journée mémorable, celle de 1999 à Saint-Gérard : c'est Charles une fois de plus qui était à la manœuvre pour inviter Bernard Feillet qui



¹ Ce témoignage ainsi que les autres cités plus loin sont accessibles sur <http://www.pretresmaries.eu/fr/Temoignages.html#277> On trouvera aussi une liste de certains articles de Charles en tapant son nom dans l'outil de recherche du site <http://www.paves-reseau.be/revue.php>

venait de publier *L'errance*, ainsi qu'une de ses amies et ancienne collègue, Gisèle Prégardien sur "une pédagogie du doute et de l'errance" : quel programme ! On trouvera ci-dessous le bel hommage qu'elle a prononcé aux funérailles de Charles.

Lors de toutes ces interventions, il n'était pas difficile de deviner quel talentueux professeur Charles avait dû être à Saint-Roch dans sa jeunesse et dont d'anciens élèves continuent de témoigner, et plus encore sans doute le professeur de morale à l'école d'infirmières Sainte-Julienne au moment de l'affaire Peers, et le professeur d'école normale à Sainte-Croix dont la directrice de l'époque, Rose Loly, témoignera aux funérailles : « Tu t'es vraiment intégré dans les équipes de professeurs, tu étais jovial, sympathique, empathique et tu as très vite été reconnu pour ton apport pédagogique et ton souci de faire progresser les étudiants. Dans les conseils de classes, tes capacités d'analyse, ta lucidité et ta facilité à t'exprimer de manière juste et précise ont très vite impressionné, voire jaloué. Apprécié aussi de tes étudiants à qui tu faisais découvrir une vision plus scientifique et plus raisonnée du cours de religion en même temps qu'une réelle préoccupation pédagogique de formation. » Charles à Sainte-Croix, c'est 25 ans d'engagement, mais c'est aussi la rencontre de Cécile, l'amour de sa vie, dont il remplira trois carnets d'un lyrisme surprenant...

Une association, comme chacun sait, c'est des réunions (une petite quarantaine d'assemblées générales et une bonne centaine de conseils d'administration...) mais aussi des amitiés, des tensions, et des malentendus... Charles et Cécile ont fait beaucoup pour la convivialité, comme les participants qui sont encore là pourraient en témoigner. Mais HLM c'était aussi des missions à remplir, et d'abord l'écoute de prêtres en difficulté et surtout de leurs compagnes éprouvées, en souffrance, en désespoir parfois. Charles et Cécile ont pris plus que leur part de cette mission. Ils ne rechignaient pas non plus à rencontrer les médias, avec tous les risques d'incompréhension et de manipulation rencontrés à chaque fois.

Assurer un pluralisme pacifique dans l'association était une préoccupation constante de Charles, et c'est lui qui a suscité dès 1988 la naissance du groupe Corinthe qui puisse poursuivre l'objectif de « faire réagir l'Église ». Se sentant lui-même plus enclin au doute qu'à la foi, il disait s'être « tout à coup rendu compte qu'il avait perdu la foi comme on perd ses clés... » Quant à l'Église, il écrivait déjà en 1984 : « Elle s'est détournée, je l'ai quittée, nous n'avons plus rien à nous dire. » Puis revenant là-dessus en 2005 : « Je découvre que quelqu'un, désormais incroyant, qui disait n'avoir plus rien à dire à l'Église, ne va cesser de lui parler [dans HLM] avec constance et ténacité. » Charles reste un paradoxe pour moi : nous aurions encore eu tant à discuter...

La présence de Charles et Cécile ne se limitait évidemment pas à Hors-les-Murs ! Leur appétit culturel, cinéma et expositions, n'était jamais rassasié. Mais surtout Charles avait hérité d'une famille vraiment nombreuse grâce à Christiane qui avait été accueillie par sa maman et qu'il considérait comme sa "fille de cœur". Il parlait beaucoup de "ses petits-enfants et leurs familles" avec attention et avec affection, et on sait à quel point c'était réciproque.

Puis-je dire enfin, sur le ton de la confidence, ce qui me poursuit depuis que j'ai commencé ce papier : qu'aurait donc été Charles sans Cécile... ? Merci Cécile de nous avoir montré une telle union pendant 46 ans et d'avoir accompagné Charles avec tant d'attention et de douceur jusqu'à son dernier souffle.

Pierre COLLET

Trois paroles prononcées aux funérailles, le 5 novembre à Liège

Pour le hors la loi... Beaucoup ont besoin des lois... par peur du vertige de la liberté et de l'exigence de la création.... Toi, tu es sorti hors des sillons et as osé être toi.

Pour l'existence de l'ego... Beaucoup prônent l'"humilité" par peur d'exister en singularité... Toi, tu as conscience de la belle personne que tu es.

Pour l'Amour à tout prix... Beaucoup font l'éloge de "l'autonomie et de l'indépendance"... par peur d'aimer et de se laisser aimer en toute intimité... Toi, tu as su sortir de tes protections pour entrer en Amour avec ta femme et en Amitié avec tes proches, sans limite.

Pour l'abondance de l'expression... Beaucoup se retirent dans la "pudeur" par peur du trouble de la transparence et de la connivence... Toi, tu sais hurler et répéter à tout vent tous tes sentiments.

Pour l'invention hors des rôles du sang... Beaucoup restent figés dans les fonctions dictées par la généalogie... par peur de se perdre loin des normes du physique... Toi, tu as porté tes fruits dans des paternités et des fraternités toutes nouvelles, grâce à ta créativité de cœur.

Pour tout cela, et encore bien plus de dimensions... plus indicibles...

Je te remercie "mon" Charles, d'être toi et d'être là, fidèle des fidèles, présent en amitié avec moi.

J'espère que tu mesures à quel point ta présence dans les mouvances de ma vie m'est précieuse...

Quant à toi, Cécile, tu es, à l'évidence, indissociable de tout ce que j'exprime à Charles... fusion amoureuse "obligée".

Charles est parti, emporté dans les mots de Parménide : "les cales qui m'emportent m'ont conduit aussi loin que mon cœur pouvait le désirer".

Ton cœur dans ton corps s'entend... ton cœur libre nous reste profondément présent !

Gisèle PREGARDIEN

Charles, je voudrais te dire "merci"

Merci pour ta force de vie, la force de tes engagements et de ta détermination, cette force qui t'a soutenu tout au long de cette belle et longue vie.

Cette force intérieure t'a permis de rebondir dans les difficultés que tu as rencontrées, et particulièrement dans les grands changements d'orientation de ta vie. D'ailleurs, tu as écrit toi-même : "J'ai eu deux vies et j'ai été heureux dans chacune d'elles".

Tu as vécu la vie en cycles, tout comme la lune et d'autres astres : un début, un crescendo, une plénitude et ensuite un renouvellement. Tel est le cycle de la lune, tel est le cycle de la vie.

Cette force, tu nous la laisses comme un pilier, un roc, un repère, une lumière...

Mais d'où viennent cette force et cette capacité permanente de rebondir ? Elles viennent de ce que Charles, avec une grande indépendance d'esprit, s'est toujours placé du côté de la vie – celle-ci est toujours devant – et de la liberté.

Aussi, je te dis merci pour cette grande capacité d'écoute et pour tous les encouragements qu'elle a prodigués.

Combien de personnes, qui sont venues à toi, ont été écoutées, soutenues, réconfortées, encouragées ? [...]

Francis MINET

Charles aimait la vie

Il acceptait l'ordre de l'univers et ses lois.

Il acceptait qu'il fallait "faire son temps" et puis s'en aller en laissant si possible, un monde meilleur.

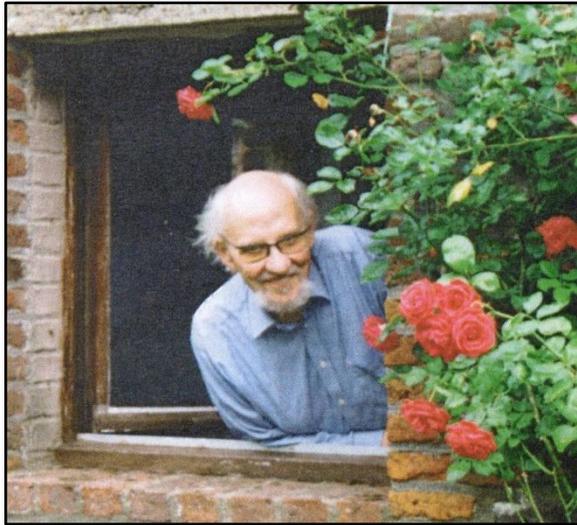
Il avait fait sienne la réflexion d'Alain Minc : "si le rêve de reconstruire le monde n'est pas possible, il nous reste à bricoler la réalité".

Bricoler la réalité pour construire un monde meilleur pourrait être, je crois, un testament qu'il nous laisse. Modeste. Ambitieux. À la mesure des talents de chacun.

C'est dans cet esprit que je vous propose d'accompagner son départ, de le laisser partir, en peine aujourd'hui mais surtout, surtout, dans la reconnaissance heureuse de ce qu'il nous a donné, et de ce qu'il a fait de sa vie, en amour et vérité.

Cécile

Au
jardin
de
Charles



Glaçons de l'automne 2021



Charles m'a laissé parmi beaucoup de trésors, un grand nombre d'écrits de toutes sortes dont des notes de lecture consignées au hasard des circonstances, dans deux agendas périmés, qui représentent une partie de sa pensée à lui sur la vie, le monde, l'engagement, Dieu, l'Église, la mort...

J'ai relu avec émotion et bonheur ces textes¹ où je le retrouve tel qu'il a été.

¹ Ce cahier reprend une sélection des citations, plus de 500 ! , quelques-unes reproduites à l'identique pour conserver la calligraphie.



J'ai déjà partagé avec Christiane et nos "petits-enfants" les plus généreuses des idées-forces pour qu'ils les reçoivent en héritage et peut-être les intègrent à leur vie.



Aux amis proches, aux compagnons d'HLM, je voulais donner quelque chose de lui.

Vous m'avez encouragée lors de l'AG du 29 août. Jean-Marie a choisi les textes avec moi et a fait tout le travail de composition du recueil, Pierre a avalisé. Grand merci à eux.

Voilà, pour vous.

Cécile.

Liège, octobre - novembre 2021



Vivre et aimer

« Les gens de l'assemblée entouraient le vieux sage.

- Grand 'père, disaient-ils, est-il vrai qu'il n'y a pas d'amour éternel ?
- Mes enfants, leur dit-il, il n'y a pas d'amour éternel. Il n'y a que l'amour du jour, d'un jour à la fois. Mais n'épargnez pas l'amour du jour. Dans chaque journée, mettez trop d'amour.
- Ainsi vous en restera-t-il pour demain. Pour recommencer demain à vivre, de nouveau, ce jour-là, trop d'amour. »

Au mariage d'Isabel et Manu, Liège, St-Fr. de Sales, 19 mai 2007, lecture de ce conte de Rabindranath TAGORE.

~ ~ ~ ~ ~

Oh ! Que les mains des hommes
se posent avec tendresse sur les ventres chauds,
que leur sexe ait la puissance d'être doux.

Jouissons donc ensemble.

Jouissons dans le couple
selon le modèle qui nous conviendra.

Que l'histoire soit brève,
qu'elle emplisse une vie,
peu importe ! Mais qu'elle soit partagée.
Que le ludique triomphe !

Dominique MAES, *À la vie*, R.A. Editions, 2007

~ ~ ~ ~ ~

« Pour moi, la question déterminante est de savoir combien au cours d'une existence terrestre, on peut placer d'espoir dans l'amour et la vie.

Eugen DREWERMANN, *Initiations Ce que je crois*,
Ed. Le Fennec

~ ~ ~ ~ ~

Celui-là ne mourra jamais
dont le cœur
ne vit que d'amour.

Hafez SKICAZI, Poète, philosophe, mystique perse, XIV^e
siècle.

(Cette citation pourrait être la dernière retranscrite par Charles, dans le second Agenda, intitulé '2001', à la page du 17 août.)

~ ~ ~ ~ ~

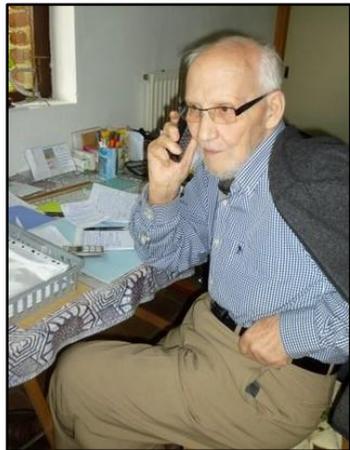
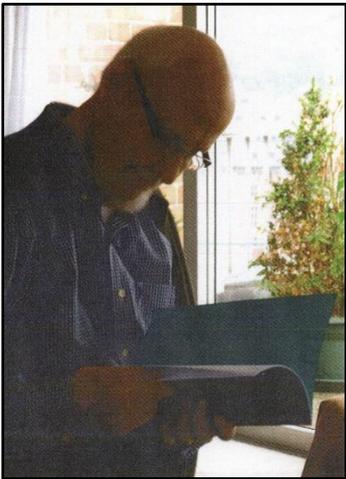
Sans t'avoir jamais vue
je t'appelais déjà.
Chaque feuille en tombant
me rappelait ton pas.
La vague qui s'ouvrait
recréait ton visage.
Et tu étais l'auberge
aux portes du village.

René-Guy CADOU

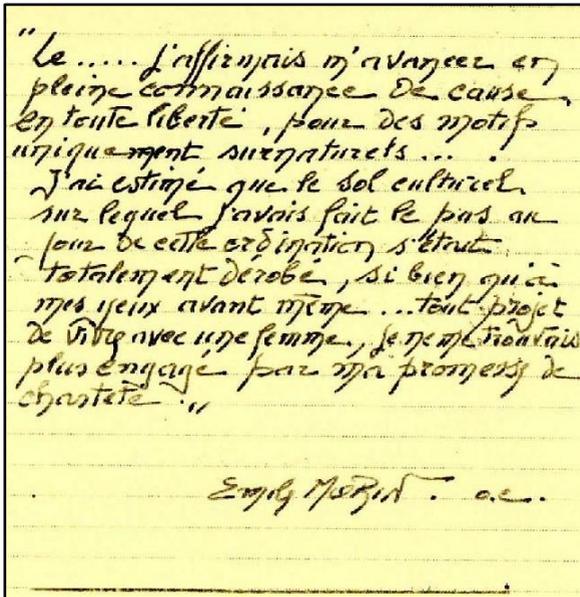
~ ~ ~ ~ ~



Au jardin de Charles



Vivre, chercher et croire



~~~~~

« Le 'Grand Pardon',

c'est aller se pardonner à soi-même les rancœurs

qu'on a envers soi

pour pouvoir repartir à neuf. »

Daniel SIBORNY

~~~~~

« La personne n'existe et ne se réalise qu'au cœur de relations créatrices et stimulantes. Aussi je ne peux me réaliser comme *c r o y a n t* que grâce à des communautés d'échanges, d'engagements et de célébrations. »

Pierre de LOCHT, *sans titre, pro manuscripto*, Réunion sur Kamp, Bruxelles 11.02.2001

« La personne n'existe et ne se réalise qu'au cœur de relations créatrices et stimulantes. Aussi je ne peux me réaliser comme *p e r s o n n e* que grâce à des communautés d'échanges, d'engagements et de célébrations. »

Charles Chalant (*relecture*)

~ ~ ~ ~ ~

« Le rêve de reconstruire le monde s'est éteint.

Il reste l'ambition de bricoler la réalité. »

Alain MINC, *L'avenir en face*, Paris, Le Seuil, 1984 / noté en 1988

~ ~ ~ ~ ~

Le silence de Dieu

permet

le bavardage de ses ministres.

Michel ONFRAY.

~ ~ ~ ~ ~

« Il ne faut pas tirer sur le mouvement qui a servi de prophète et de guide à l'Occident. Le christianisme ne pouvait sans doute mieux faire qu'il n'a fait. Car il n'est peut-être que parole simplement humaine et transitoire.

Je ne vois aujourd'hui dans le christianisme que le grand code à travers lequel l'Occident a, de fait, donné un sens à l'aventure humaine. »

Emile MORIN, *Confession d'un prêtre du xx^e siècle*, Flammarion, 1991

~ ~ ~ ~ ~

« L'évangile ouvre une fenêtre

non pour que nous contemplions un paysage

mais pour que nous respirions mieux. »

E. DREWERMANN. /repris de l'agenda 94

~ ~ ~ ~ ~

« Il faut à l'homme une étrange naïveté ou un orgueil insensé pour s'imaginer qu'il a droit à des intentions particulières de l'Éternel. »

Emile POULAT, A. *Loisy*

~ ~ ~ ~ ~

Au jardin de Charles



« Dieu était une solution qui valait ce qu'elle valait. Avec ou sans quitus, nous l'avons déchargé de ses responsabilités : celles-ci restent entières et indissolubles sur nos seules épaules. »

Emile POULAT, *L'ère postchrétienne*, Paris, Flammarion, 1994

~ ~ ~ ~ ~

« Les philosophes n'ont fait qu'interpréter diversement le monde. Ce qui importe, c'est de le transformer. »

Karl MARX, *de la XIe Thèse sur Feuerbach* / repris de l'agenda 95

~ ~ ~ ~ ~

« ... ceux qui ne veulent pas garder ou perdre ce que la mémoire chrétienne garde pour eux d'irremplaçable. »

Albert BASTENIER / agenda 95

~ ~ ~ ~ ~

« Le corpus scripturaire offre d'ailleurs des matériaux si nombreux et si divers qu'on a toujours la possibilité d'y trouver les modèles et les justifications qui s'harmonisent avec les options qu'on croit pouvoir défendre. »

Abbé SCHOYANS, *Revue théologique de Louvain*, 1976.
Cité par Robert Joly, *Propos pour mal pensants*, Espace de libertés, 1997

~ ~ ~ ~ ~

« Toute religion, toute conception religieuse, toute institution du culte répond à des circonstances données et s'explique par elles. Voilà le principe général qui fait de l'histoire en général, de l'histoire des religions en particulier, un objet d'étude vraiment solide ; par-là, nous logeons dans la vie réelle. »

Maurice VERNES, *L'histoire des religions*, 1886, in François LAPLANCHE, *La crise de l'origine*, Albin Michel 2006

~ ~ ~ ~ ~

- Vous êtes catholique, Marie-Noëlle ?
- Oui, Président.
- Vous arrivez à y croire ?
- Oui, j'ai la foi du bougnat... Si on intellectualise la question, on devient athée ou théologien.

(Marie-Noëlle Lienemann) in Christophe BARBIER, *Les derniers jours de François Mitterrand*, Grasset 1997.

~ ~ ~ ~ ~

« Tout était jadis à la grâce de Dieu. Tout est désormais à la liberté de l'homme et à la mesure de ses possibilités sans autre contrôle ou interdit que les règles jugées opportunes pour la société. »

Emile POULAT, *L'ère post chrétienne*, Paris, Flammarion, 1994

/ 'jugées opportunes' : voir A. COMTE-SPONVILLE, *Morale ou éthique ?* in Valeur et Vérité, PUF, 1994 /

« Après l'incompréhension brutale des conquérants et leur intolérance destructrice, c'est à nous qu'il appartient, à présent, d'accorder toute notre considération à ces visions amérindiennes du monde et du cosmos. La recherche moderne a pour mission de la retrouver et de la faire connaître.

Pour qu'une connaissance vraiment universelle soit atteinte, 'notre' troisième millénaire doit être celui de l'ouverture sur les autres pensées et se doit de leur donner ainsi une réelle reconnaissance. »

Jean-Louis BOUCHARD (Directeur de recherche au CNRS), Exposition '*Le corps modifié*', Charleroi 2000.

~ ~ ~ ~ ~

« La gouttelette devient, un bref instant, une entité distincte. Imaginons-la dotée de conscience. Elle se pose mille questions : '*Qui suis-je ? D'où suis-je venue ? Où vais-je ? Quel est mon destin ? Quel est mon devoir ?*'

Pour apaiser l'angoisse existentielle née de ces problèmes inutiles, la gouttelette, ne supportant pas la perspective du non-être, se découvre peut-être une âme immortelle. Il est vrai que cette imagination risque de la perturber davantage. Il se peut qu'une gouttelette plus sage que d'autres se rende compte que son 'moi-je' n'est qu'une courte illusion et qu'elle se dise '*Je suis l'océan et ne fais qu'un avec lui*'. Celle-là seule connaîtra la béatitude. »

François PERIN, in *Humanisme*, n° 92

Un dieu inachevé arpente fleuves et déserts.

Il a les mêmes audaces de ceux
en qui le manque pèse.

Il finit par tomber
dans le ventre d'une femme.

André SCHMITZ, *Les prodiges ordinaires*, L'âge de
l'homme, Lausanne, 1991

*Je donne mille homélies en échange de ces vingt-huit
mots.* Gabriel RINGLET.

~ ~ ~ ~ ~

« Le problème du mal n'est un problème que pour les
croyants. Pour les athées, le mal est un fait, qu'il faut re-
connaître, affronter, surmonter si l'on peut, mais qui n'est
guère difficile à comprendre.

Le monde n'est pas fait pour nous, ni par nous. Pourquoi
correspondrait-il en tout à nos désirs, à nos besoins, à nos
exigences ?

Alain : Cette terre ne nous a rien promis. »

A. COMTE-SPONVILLE

~ ~ ~ ~ ~

« Jésus est devenu
ce que d'autres en ont fait. »

Julie HUON et Michel VERLINDEN, Jésus, une énigme de
2000 ans, in Suppl. du Soir du 22.12.99

(Commentaire de Charles :) *Eh oui ! C'est finalement
aussi bête que ça !*

~ ~ ~ ~ ~

« Le 'Ça va mal' du Dieu des origines dont nous n'avons
pas à nous barbouiller l'estomac, ferait de nous un animal
réparateur perpétuel d'un ancien monde. »

« Petit singe, aurait dit Dieu, je te confie ce monde que je
ne puis moi-même créer »

« Il y a une Vie avant la mort. »

Jean-Robert DUSSART, *L'avènement du Petit Singe, Une
étrange folie racontée à ma petite fille*, Chloé des Lys,
Tournai, 2005

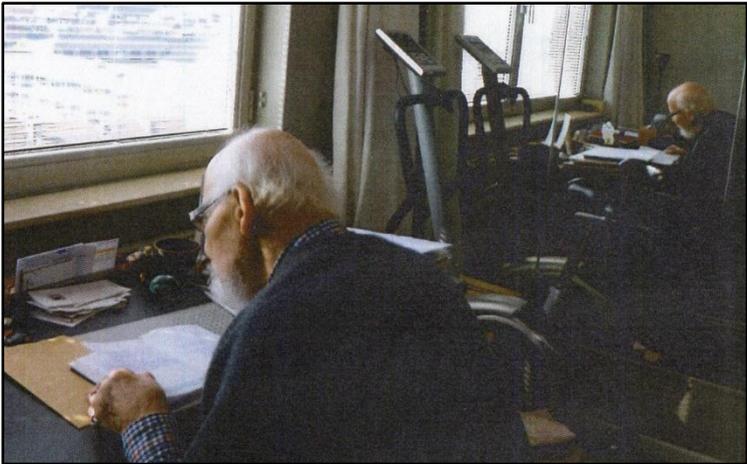
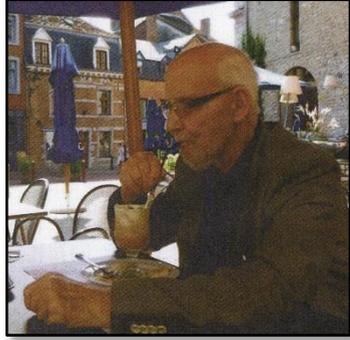
~ ~ ~ ~ ~

« On ne peut pas réfléchir sérieusement sur Dieu sans être
frappé par un sentiment de comique si profond qu'on serait
excusable de ne pas s'apercevoir que c'est comique. »

Georges BATAILLE, cité par Marguerite DURAS, *Outside*,
Paris, P.O.L, 1984

~ ~ ~ ~ ~

Au jardin de Charles

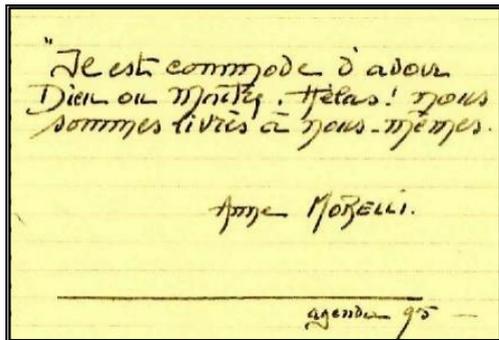


« Cherchez et partagez avec vos frères les humbles choses de la terre, faites ainsi honneur à la source de la vie. Et le Royaume, s'il doit venir, vous sera donné par surcroît. Sans angoisse, postez un veilleur qui scrute l'horizon.

[...] Les civilisations meurent, toutes, après s'être placées, toutes, au centre du monde. Chacune, au nom de son dieu, prétend donner son sens dernier à l'histoire. »

Emile MORIN, *Confession d'un prêtre du XXe siècle*,
Flammarion, 1991. / agenda 92.

~ ~ ~ ~ ~



~ ~ ~ ~ ~

Célébration 'contre' la fermeture du séminaire de Jumet.

« Intention » « Je voudrais parler au nom de ceux, dont je suis, chez qui 25 ans d'espoir déçus, d'élan brisés, de rêves cassés ont tué l'espérance non seulement que l'Eglise soit témoin du salut venant de Jésus-Christ, mais que quelque salut que ce soit vienne d'ailleurs que de l'homme.

Que tous ici ce soir, que tous les gens du système sachent que tel est l'enjeu d'une lutte dont je veux encore aujourd'hui être partie prenante ». 1992

~ ~ ~ ~ ~

« Devant une affirmation de la présence de l'Esprit, on peut se demander s'il ne s'agit pas d'une pensée qui s'autorise elle-même. »

Emile MORIN, *Non-lieu pour Jésus*, Flammarion, 1989

~ ~ ~ ~ ~

Si je ne suis pas pour moi,

Qui le sera ?

Si je ne suis que pour moi,

Qui suis-je ?

Si ce n'est maintenant,

Quand ?

HILLEL. « La phrase de David SUSSKIND » à *Noms de Dieu* du 29.10.99

~ ~ ~ ~ ~

« Ce qui nous sépare de l'univers des religions : c'est que nous vivons comme problématique ce qui nous est donné comme résolu dans le cadre des systèmes spirituels ». Marcel GAUCHET, *Le désenchantement du Monde*, NRF, Gallimard, 1988

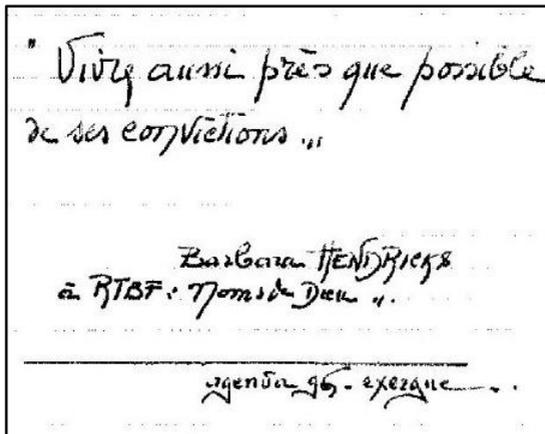
~ ~ ~ ~ ~

« Quand on est seul avec l'intensité de son désir et de sa foi et que l'on consent à s'appuyer sur cette source énergétique qui est Dieu, on n'a plus besoin de rabbins, de prêtres, de pasteurs, de liturgies ni d'Eglise.

Pour Jésus, l'énergie du désir humain qu'il qualifie de 'foi' et de preuve du règne de Dieu dans l'homme est à la fois physique et spirituelle, matérielle et divine : c'est donc que, déjà pour lui, le monde visible et le monde invisible, l'humain et de divin interfèrent. »

Jean-Louis MAISONNEUVE, *Jésus sans l'Eglise*, Calman-Lévy, 2000

~ ~ ~ ~ ~



~ ~ ~ ~ ~

« Impossible de me dire que n'existe pas, que n'agit pas
Celui qui m'accompagne jour et nuit.

« [...] Je serais incapable de supporter le vide vertigineux
des galaxies et du cosmos infini, mais encore moins le vide
intérieur que produirait en moi l'Absence. »

Max DELESPESE, *L'itinéraire d'un Hors-les-Murs*,
Fvriier 2000

~ ~ ~ ~ ~

On a beau se connaître.

On ne s'habitue pas.

Jean-Pierre ENARD, *Photo de classe*, Grasset, 1979

~ ~ ~ ~ ~

« Jésus nous attire parce que quelque chose nous dit que
son aventure doit être vraie. Une connivence, une expé-
rience, une conviction.

Ce Dieu qui meurt, vulnérable, exposé, fragile, ce Dieu qui
ne s'impose pas est le mien.

Une complicité qui est en même temps un pari : nous vou-
lons que cela soit vrai, nous parions que cela est vrai. Nous
croyons parce que le monde et la Vie sans cela nous paraî-
traient trop tristes ? Il se peut. Mais je n'en suis pas sûr. »

José LHOIR, Brux., *Paroisse libre*, *Sur Kamp*, 11.02.2001

~ ~ ~ ~ ~

« Lorsque l'on croit de la foi la plus ferme que l'on possède la vérité, on doit savoir qu'on le croit, non pas croire qu'on le sait. »

Jules LEQUIER, cité par A. COMTE-SPONVILLE, *Présentations de la philosophie*, Albin Michel, 2000

~ ~ ~ ~ ~

« Les ruptures de l'âge moderne font que Dieu se retire en son ciel, et que le ciel, pour l'homme, n'est qu'une rêverie de l'homme.

La puissance de ce mouvement est telle qu'elle habite les hommes religieux eux-mêmes, malgré eux »

Maurice BELLET, *L'Eglise morte ou vive*, DdB, 1991

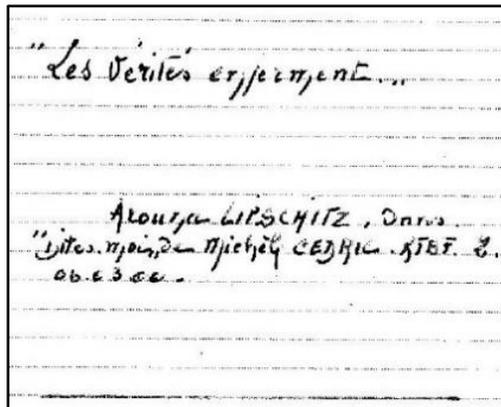
~ ~ ~ ~ ~

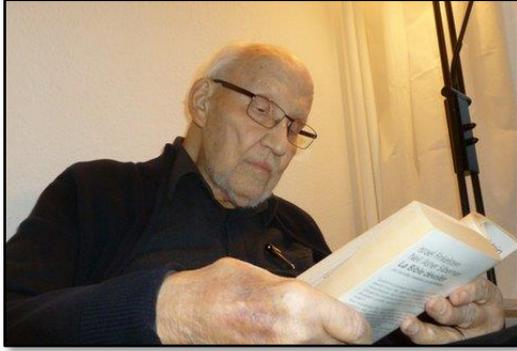
« La foi n'a pas d'objet : Eucharistie, Christ, Dieu. Le seul objet : le sens. Sens de la vie, du monde, de la souffrance, de la mort. Je crois qu'il y a un sens mais je ne sais pas lequel. Mais mes expériences font que vient un sens. »

Jean KAMP,

AG. HLM,

11 mars 2001





Vivre et penser à partir

« Lorsque la vie s'achève. De préférence sereinement, calmement, doucement. Ne peut-on pas imaginer que la dernière sensation, l'ultime perception, qui ne sera suivie d'aucune autre, est ressentie comme ce qu'on appelle en musique un point d'orgue, sorte de suspension d'une certaine durée ?

Si on a le sentiment qu'on a fait ce qu'on a pu, de son mieux, et que pas trop de monde n'a eu à souffrir de soi, il se pourrait bien qu'une belle consonnance se fasse alors entendre, comme cet ultime accord d'ut majeur concluant lumineusement la '*Maurerische Trauermusik en ut mineur*' de Mozart.

Et si c'était cela ... le paradis. »

Paul DAMBLON

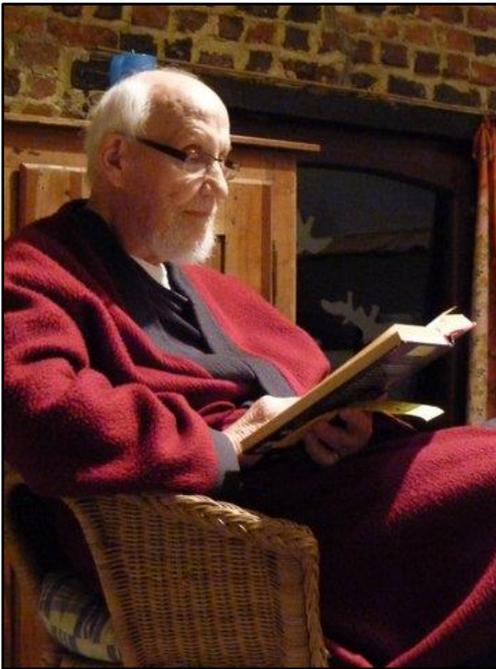
~ ~ ~ ~ ~

« Celui qui a été ne peut plus désormais ne pas avoir été : désormais ce fait mystérieux et profondément obscur d'avoir vécu est mon viatique pour l'éternité. »

Vladimir JANKÉLÉVITCH (1903 – 1985) *L'irréversible et la nostalgie*. Champs, essais / *Sur façade, Paris, quai aux fleurs, 1 / Relevé le 6 mai 1996*

~ ~ ~ ~ ~

Au jardin de Charles



« Sans espérance folle, mais sans angoisse hors de proportion, l'incroyant accepte ce qu'il juge être les limites de la destinée humaine.

Il doit en être d'autant plus décidé à faire de son mieux sur l'aire où il peut quelque chose.

Telle est sa dignité, telle aussi, tout compte fait, sa force. »

Robert JOLY, *Propos pour mal pensants*, Espace de Libertés, 1997

~ ~ ~ ~ ~

La mort..., elle est simple et ignominieuse.

Elle mérite des larmes

mais non qu'on pense à son propos

des choses fortes et bien mûries.

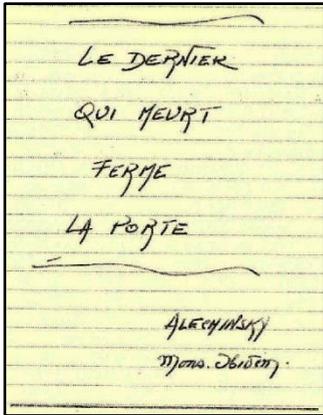
Robert SOULAT, *Odette et le mandarin*, Paris, Denoël, 1984

~ ~ ~ ~ ~

« Son dialogue avec la mort a depuis longtemps besoin d'une grammaire plus savante que celle de l'Eglise catholique. »

Christophe BARBIER. (concernant Mitterrand)

~ ~ ~ ~ ~



« Que dire de la mort, sinon tout simplement que c'est la fin de la vie et que nous nous situons dans un univers où tout a une fin.

Aucune raison que nous fassions exception à cette règle générale, que cela nous plaise ou non. »

Paul DAMBLON

~ ~ ~ ~ ~

« Les hommes ne sont pas faits pour vivre avec la mort à côté d'eux. Ils ont inventé suffisamment de dieux pour se rassurer. »

Colette LAUSSAC, *Une nuit trop blanche*, La Table ronde, 2000

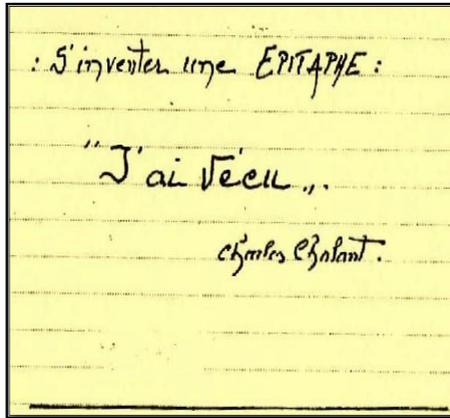
~ ~ ~ ~ ~

... que je sois en mesure de me faire ce cadeau ultime, le seul cadeau qui ait un sens, savoir au moment de mourir que tout a été dit, que tout est accompli, que j'ai tiré de ma vie ce qu'elle avait à donner et que, puisque je n'ai plus rien à gagner, je ne perds rien en mourant.

Mourir en ayant déchiffré mon propre secret, en ayant accompli mon parcours comme le soleil qui se couche au-delà des montagnes l'âme gorgée de soi, en ayant parcouru toutes les terres de mon pays intérieur, mourir en explorateur exaucé. »

Jacquelin HARPMAN, *La mémoire trouble*, NRF, Gallimard, 1987.

~ ~ ~ ~



~ ~ ~ ~

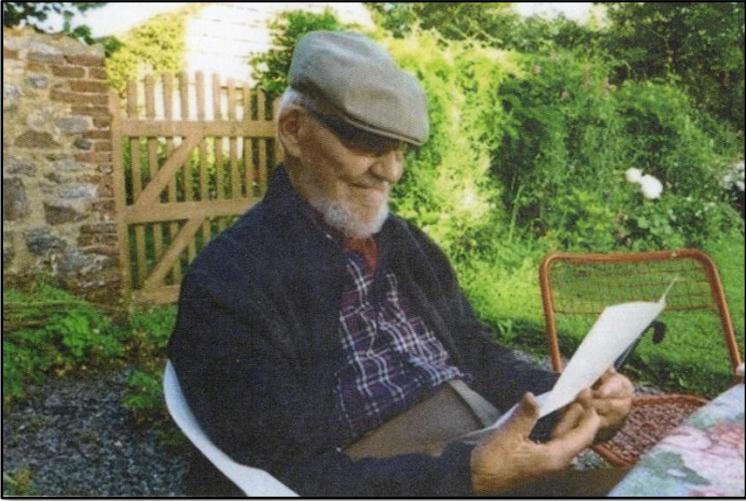
Merci la vie.

Continuez !

Serge CREUZ

~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~

Charles fut en conversation avec tant d'auteurs, repris ici, et avec bien d'autres encore. Maurice Bellet, *L'Eglise morte ou vive*, Desclée de Brouwer, 1991 ; Jean BOTERO, *Naissance de Dieu : la Bible et l'historien*, Paris Gallimard, NRF 1986 ; Jean-Jacques BOUCHARD (Directeur de recherche au CNRS), Exposition *Le Corps modifié*, Charleroi, 2000 ; André Comte-Sponville, *Présentations de la Philosophie*, Albin Michel, 2000 – La sagesse des modernes ; Jean DELUMEAU, *Le péché et la peur. La culpabilisation en Occident XIII-XVIII s.*, Fayard, 1983 ; Max DELESPESE, *Itinéraire d'un Hors-les-Murs*, Février 2000. ; Pierre de LOCHT, pro manuscrito, Réunion sur Kamp, Bruxelles, 11.02.2001 ; *La foi décantée*, Desclée de Brouwer, 199 ; Eugen DREWERMANN, *Initiations. Ce que je crois*, Ed. Le Fennec, 1994 ; Alfred FOUILLÉE, 1896, cité par BEAUVOIS, *Nous serons tous des protestants*, Paris Plon, 1976 ; Marcel GAUCHET, *Le désenchantement du monde*, NRF, Gallimard, 1988 ; Jacqueline HARPMAN, *La mémoire trouble*, Gallimard, NRF, 1987 – *Le passage des éphémères*, Grasset, 2003 ; Robert JOLY, *Propos pour mal pensants*, Espaces de libertés, 1997 – *Dieu vous interpelle ? Moi, il m'évite... Les raisons de l'incroyance*. Espaces Liberté, EPO. 2000 ; Marcel LEGAUT, *Un homme de foi et son Eglise*, Desclée de Brouwer, 1988 ; Jean-Louis MAISONNEUVE, *Jésus sans Eglise*, Calman-Lévy, 2000 ; Emile MORIN, *Non-lieu pour Jésus*, Flammarion, 1989 ; Eric-Emmanuel SCHMITT, *L'évangile selon Pilate*, Albin Michel, 2000 ; Alain TÊTE, *Contre Dieu*, in Phoebus, 1999 ; François WEYERGANS, *La vie d'un bébé*, Gallimard, NRF, 1986



*Les cavales qui m'emportent
m'ont conduit aussi loin
que mon cœur pouvait le désirer.*

Parménide

